

NATHALIE DIETERLÉ

Zékéyé

et l'horrible
Youkoulélé

A
DIE
Zék

DLVA Médathèques

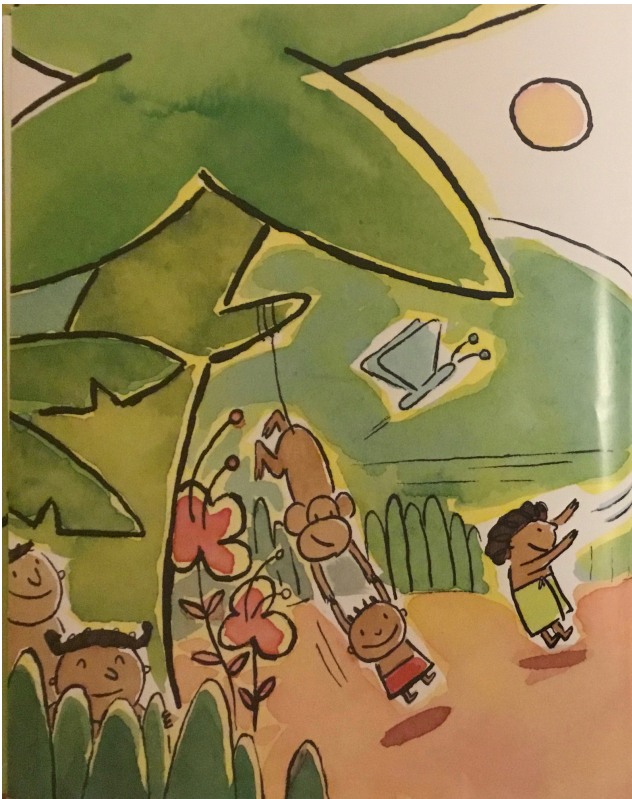


9781000499*

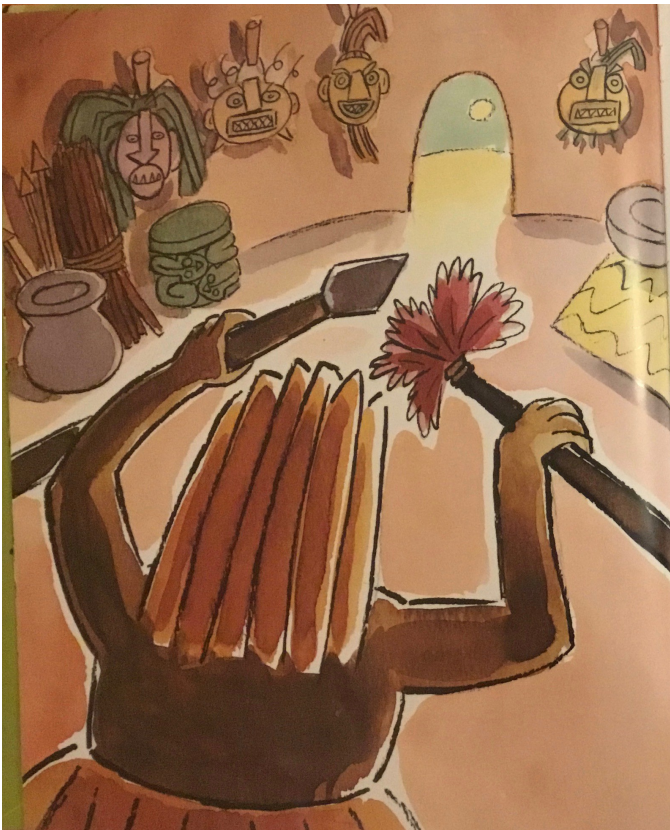
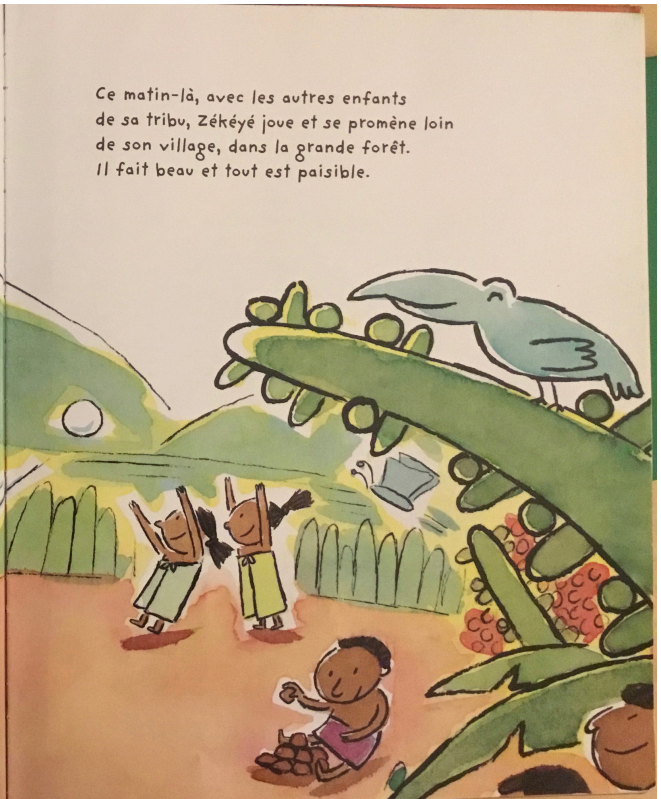
hachette
JEUNESSE

Il était une fois, il y a très longtemps en Afrique,
un petit garçon qui s'appelait Zékéyé.
Zékéyé était tout petit. Il était plus petit
que sa sœur Ititi, plus petit que le singe
de Cocodi, plus petit même que le plus petit
des arbustes.





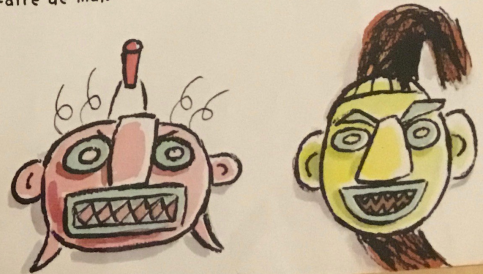
Ce matin-là, avec les autres enfants de sa tribu, Zékéyé joue et se promène loin de son village, dans la grande forêt. Il fait beau et tout est paisible.



Pendant ce temps, le sorcier chante et danse dans sa case. « Tétoké, Tétoké, Gaga, complètement Tok Tok », répète-t-il.



Aux murs se trouvent de drôles de masques aux sourires inquiétants : ce sont les mauvais génies que le sorcier a transformés ainsi pour qu'ils ne puissent plus faire de mal.





Et d'un trait il avale toute la tribu.

Il est tard, les enfants rentrent chez eux.
De la colline qui surplombe le village, ils aperçoivent
l'horrible Youkoulélé.
« Vite, sauvons-nous ! » hurlent-ils et ils courent
tous se cacher au plus profond de la forêt.
Seul Zékéyé regagne le village.
« Il faut que je retrouve ma famille, se dit-il,
il faut absolument que je retrouve ma famille. »



Comme il est tout petit, il se cache
sous une grosse racine. Bientôt, la nuit
tombe et le monstre s'endort.

Profitant de l'obscurité, Zékéyé sort de sa cachette et se glisse près du monstre. Il entend alors des voix supplier : « Au secours ! Au secours ! »



Les sons viennent de l'intérieur du monstre. Ce sont les gens de la tribu qui appellent : ils ont été avalés tout rond et sont encore bien vivants.

Zékéyé s'approche tout près et chuchote : « C'est moi, Zékéyé ! Comment faire pour vous sortir de là ? » Boutou, le sorcier, répond : « Écoute-moi bien, Zékéyé, pour se débarrasser du Youkoulélé, il faut juste lui faire très peur ! Affolé, il redeviendra un masque et sera à nouveau notre prisonnier. Va demander de l'aide aux autres tribus ! »



Zékéyé part chercher toutes les tribus de la forêt.

Au petit jour, hommes et femmes, tous armés jusqu'aux dents, le visage peint de façon effrayante, encerclent le génie et l'attaquent de toute part.



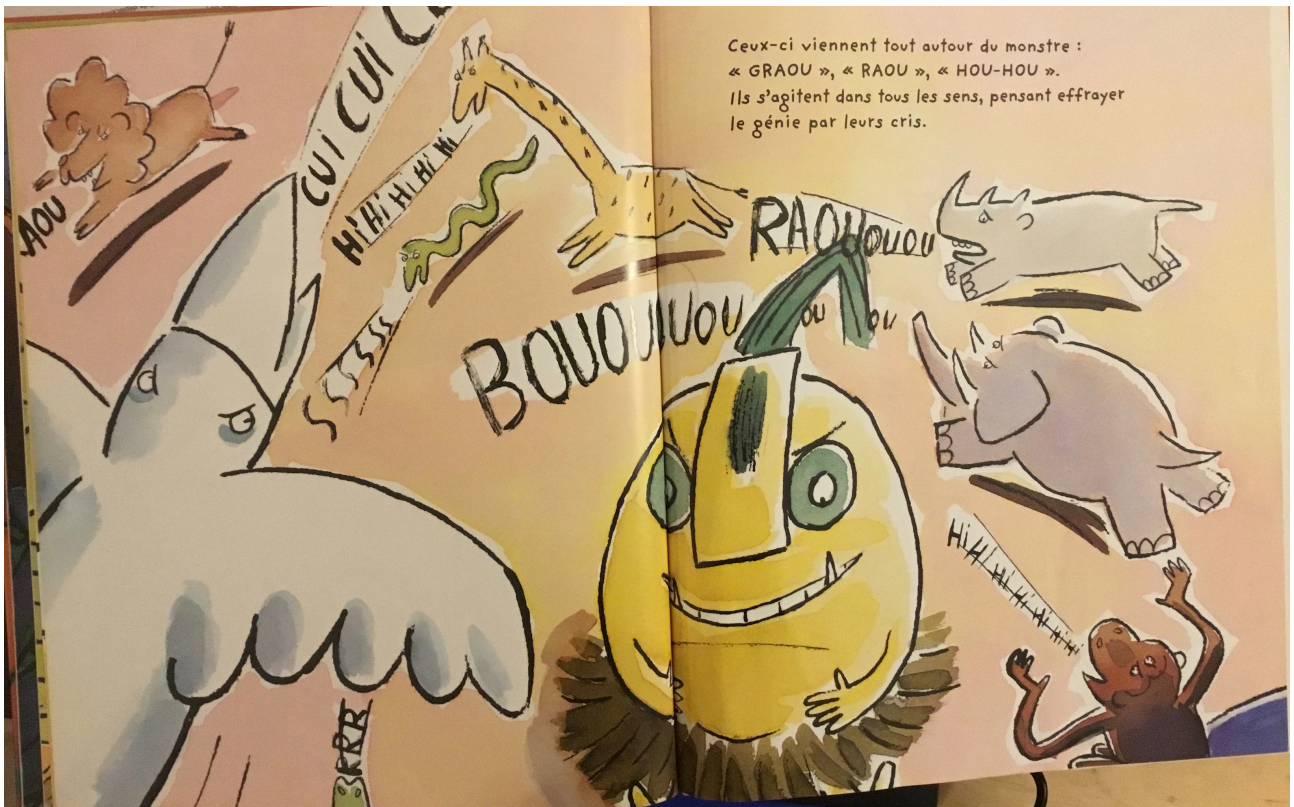


Mais « MIAM », le Youkoulélé les avale tout entiers.

À la nuit tombée, le monstre s'endort. Zékéyé s'approche à nouveau du ventre du démon. Le chef de toutes les tribus lui dit : « Va demander de l'aide aux animaux. »



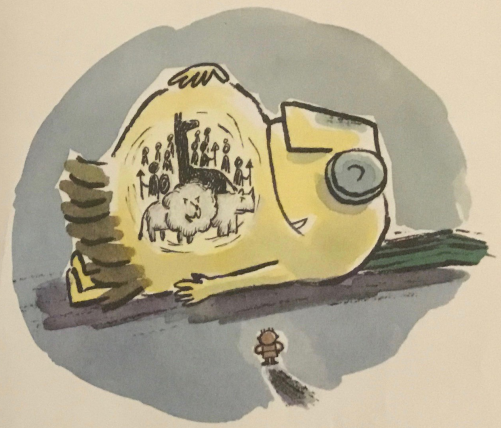
Zékéyé rassemble tous les animaux de la forêt.



Ceux-ci viennent tout autour du monstre : « GRAOU », « RAOU », « HOU-HOU ». Ils s'agitent dans tous les sens, pensant effrayer le génie par leurs cris.



Mais « GLOUP », le Youkoulélé n'en fait qu'une bouchée.



La nuit venue, Zékéyé se glisse à nouveau près du monstre. Le lion, le roi des animaux, lui dit :
« Il ne reste plus que toi et les autres enfants. Va les chercher et sauvez-nous ! »



Zékéyé part chercher tous les enfants dans la forêt. Ils se rassemblent dans une clairière. Mais que faire quand on est si petit face à un monstre si grand ?



Le soir tombe et la forêt devient de plus en plus menaçante. Les enfants se serrent les uns contre les autres. Les ombres des arbres s'allongent, Zékéyé les regarde...



« J'ai une idée ! J'ai une idée ! » crie-t-il tout à coup. Les enfants se précipitent vers lui et Zékéyé leur explique son plan. Le lendemain, ils se mettent au travail.





Ils se servent d'écorces d'arbres, de feuilles de bananier et de lianes.



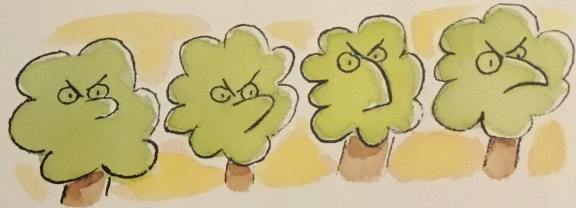
Ils se peignent des yeux, se plantent un nez,



grimpent les uns sur les autres pour avoir une taille élevée.



Enfin c'est fini, les voilà tous déguisés en arbres.



Maintenant, il faut attendre la nuit



et que le monstre soit assoupi.

Alors, comme une armée de petits démons, les arbres se mettent à tourner autour du monstre en chantant :



« Nous, les arbres centenaires, nous sommes en colère, nous t'avons pris, tu es cuit ! »

Pour transformer leurs petites voix, les enfants se sont fabriqués de drôles de haut-parleurs avec des défenses



d'éléphants. Le son de leur voix est alors grave et diabolique.



Le monstre a peur. Il frémit ! Il tremble !
L'espace tout entier a l'air habité. À chaque mouvement de peur, le Youkoulélé diminue de moitié.

Chaque fois qu'il rétrécit, il libère un prisonnier.
Et bientôt tous les animaux et tous les hommes
retrouvent leur liberté !



Le monstre est redevenu masque. Vite, le sorcier
court l'enfermer dans une case à l'écart du village.
Le lendemain, les tam-tams résonnent dans tout
le pays pour célébrer le courage des enfants
et du plus petit d'entre eux : Zékéyé.

Quelle fête magnifique !



Depuis ce jour, lorsqu'un homme passe près de la case maudite, il met ses mains devant sa bouche pour ne pas prononcer les mots qui libéreraient l'horrible Youkoulélé.

